
OGM – Légère diminution des surfaces en Europe

Description

En 2014, 143 015 hectares de maïs MON810 ont été cultivés sur le territoire de l'UE, soit 5 600 hectares (- 3,9%) de moins que l'année précédente. Ces cultures transgéniques couvrent toujours moins de 0,1% de la surface agricole utile (SAU) de l'Union européenne [1]. Cette technologie a donc toujours bien du mal à décoller sur le territoire communautaire.

L'Union européenne (UE) est la région de monde la mieux renseignée sur les surfaces de cultures de plantes génétiquement modifiées (PGM), car une directive européenne oblige les États membres à tenir un registre des parcelles cultivées avec ces plantes. Même si, on va le voir, certains pays (Espagne et Pologne notamment) ne jouent pas complètement le jeu, les chiffres annoncés sont globalement fiables.

En octobre 2014, la Pologne a été épinglée par la Cour de Justice de l'UE pour n'avoir pas transposé avec précision et clarté le volet « transparence » de la directive 2001/18 [2]. Il était en effet impossible de savoir sur quelles surfaces était cultivé le maïs MON810 en Pologne, les années précédentes. Actuellement, la question se pose avec moins d'acuité, ce pays ayant adopté un moratoire sur l'unique maïs transgénique autorisé à la culture dans l'UE.

Un tiers du maïs espagnol est transgénique

L'Espagne arrive toujours en tête et largement devant les autres pays puisque 92 % des cultures transgéniques européennes se trouvent dans ce pays. Mais l'Espagne ne dispose toujours pas d'un registre officiel élaboré à partir des déclarations des agriculteurs. L'estimation des cultures GM est en effet réalisée par le ministère de l'agriculture sur la base des ventes de semences par l'industrie [3]. La légalité de cette pratique paraît douteuse. Et rappelons-le encore, l'Espagne n'a toujours pas mis en place de loi pour gérer la coexistence des filières OGM et non OGM.

Une légère diminution est à noter : -4 % par rapport à 2013. Ainsi, 131 537,67 hectares ont été officiellement cultivés en 2014 avec du maïs MON810. Europabio, le lobby des OGM dans l'UE, explique cette diminution par une diminution de la sole globale du maïs [4]. Si on suit leur raisonnement (et leur chiffre), la part des OGM aurait même augmenté dans la maïsiculture espagnol de 0,4%... Europabio explique d'ailleurs la diminution de la sole par des prix peu attractifs pour le maïs et des mauvaises conditions météorologiques.

Cependant, le ministère parle d'un total de maïs semé en 2014 de 449 497 hectares. La part du maïs MON810 aurait alors diminué de 1,7% [5]. Retenons donc globalement une stabilité des pourcentages de surfaces de maïs OGM.

Ces petites variations sont finalement peu de choses à l'aune des variations des cultures OGM sur le territoire espagnol. En effet, si le ministère établit la surface nationale d'OGM, nous l'avons vu, à 131 538 hectares, la somme des données des Communautés autonomes divisent cette surface quasiment

par deux (en la ramenant à 88 794 hectares), selon une enquête menée par plusieurs organisations (Greenpeace et Amis de la Terre, Coag – une organisation paysanne – et Cecu – une association de défense des consommateurs) [6]. L'an passé, des différences du même ordre avaient été observées par les associations.

Une quasi stabilité des PGM dans l'UE entre 2013 et 2014

Évolution des OGM cultivés entre 2013 et 2014 dans l'UE en hectare			
Pays	2013	2014	Évolution
Espagne	136 962	131 538	-4%
Portugal	8171	8542	+4,3%
Rép. Tchèque	2560	1754	-31,5%
Roumanie	835	771	-7,7%
Slovaquie	100	411	+311%
TOTAL	148 628	143 016	-3,8

Tableau réalisé par Christophe Noisette, Inf'OGM (sources : chiffres des ministères)

Dans les quatre autres pays qui cultivent du maïs MON810 dans l'UE, les évolutions entre 2013 et 2014 permettent de conclure à un manque notoire d'enthousiasme pour cette semence brevetée. Ainsi, le Portugal a vu sa surface cultivée avec des OGM augmenter légèrement. Elle a atteint, en 2014, 8542 hectares, soit une augmentation de 349 hectares par rapport à 2013 (alors que la sole du maïs diminue de 4000 ha). De même, en Slovaquie, l'augmentation en valeur absolue semble importante : +300% mais dans la réalité, la surface est passée de 100 hectares à 411 hectares (alors que la sole du maïs diminue aussi de 4000 ha).

Dans les deux autres pays, les OGM ont diminué. En République tchèque, le ministère parle de 1754 hectares, soit une baisse de 31% (alors que la sole de maïs augmente très légèrement, passant de 966 000 ha à 1 005 000 ha), et en Roumanie, ce sont 770 hectares qui ont été cultivés avec du maïs Bt (avec une évolution de la sole, là encore, très légèrement positive).

Il est donc curieux de noter que dans les pays où la sole de maïs a diminué, les OGM ont progressé, alors que cette corrélation s'inverse dans les deux autres pays. Au-delà, la seule conclusion possible est un manque d'enthousiasme des agriculteurs européens pour le maïs MON810, le seul maïs et la seule plante génétiquement modifiée autorisée à la culture. D'ailleurs, le maïs TC1507 dont l'autorisation à la culture a franchi toutes les étapes, n'a toujours pas reçu le feu vert de la Commission européenne. Mais l'Union européenne continue d'importer des milliers de tonnes de soja génétiquement modifié pour nourrir son bétail. L'UE importe ce qu'elle refuse de cultiver, paradoxe ou hypocrisie que soulignent tant les Faucheurs volontaires que les partisans des cultures transgéniques...

date créée
02 Déc 2014